

Table des matières

■ Introduction	3
■ Chapitre I	
Le fait démographique urbain : stabilité des structures et originalités des comportements.....	9
I. Urbanisation lente, stabilité des représentations et des armatures urbaines.....	9
1. Une question toujours épineuse, comment identifier les villes, les bourgs et les villages ?	9
2. Des réseaux urbains assez stables	12
<i>Carte n° 1 : Le tissu urbain en 1538</i>	14
3. Une urbanisation en voie de stabilisation dès la seconde moitié du XVII ^e siècle	17
<i>Carte n° 2 : Les villes de France en 1600, 1700, 1800</i>	19
<i>Graphique n° 1 : Une ville stable : Rouen (1715-1789)</i>	22
<i>Graphique n° 2 : La croissance sans impétuosité d'une capitale : Paris (1715-1789)</i>	22
<i>Graphique n° 3 : L'essor impressionnant d'un grand port : Bordeaux (1715-1789)</i>	23
II. Les caractères originaux des modèles démographiques urbains	24
1. Célibat, famille et enfance, inventaire de quelques traits spécifiquement urbains	24
2. Une hyperfécondité urbaine soutenue par un « nourrissage mercenaire » pourtant inégalement pratiqué ...	28
3. Une vitalité aux prises avec les premiers « toboggans contraceptifs »	30

III. Le rôle décisif de l'immigration dans des villes durement affectées par la mortalité....	31
1. La vie fragile des citadins	31
<i>Graphique n° 4 : La crise démographique de 1693-1694 à Amiens</i>	34
2. Le salut démographique par l'immigration.....	35
<i>Carte n° 3 : L'immigration à Lyon au XVI^e siècle</i>	38
<i>Carte n° 4 : L'immigration à Bordeaux au XVIII^e siècle</i>	39
3. Une intégration inégalement aisée des nouveaux venus.....	40

Chapitre II

Des cultures civiques et organicistes solides, confrontées à la montée de l'État moderne	43
I. Histoire, libertés et mythes fondateurs	43
1. Une culture civique, pétrie de références historiques	43
2. Le ciment des fêtes civico-religieuses	46
3. Le reflux des fêtes de la totalité urbaine au temps de la seconde modernité	49
II. Puissance et prestige des gouvernements municipaux.....	53
1. Être « bourgeois » d'une ville, un titre encore envié	53
2. Des constitutions municipales diverses.....	55
3. Le prestige des oligarchies municipales.....	57
III. Les sociétés urbaines face à la montée de l'État moderne	63
1. De l'entente cordiale entre le roi et ses « bonnes villes » aux ruptures de la Ligue et de la Fronde.....	63
2. Un absolutisme centralisateur tenu de composer avec les autorités publiques des villes	67

IV. Finances municipales et sécurité des villes : un recul de l'autogouvernement des sociétés urbaines (<i>circa</i> 1660-1789)	70
1. Les finances municipales, facteur permanent de déséquilibre.....	70
2. Le dépérissement des formes d'auto-organisation urbaine ...	77

Chapitre III

De persistantes inégalités sociales	83
I. Élités et peuple au temps de la Renaissance	83
1. Des séquences conjoncturelles inégalement favorables au « bon peuple » des villes	84
2. Une forte emprise du clergé dans des villes confortées par la construction de l'État moderne	89
3. Le monde urbain des métiers et des pauvres.....	93
II. Des sociétés ordonnées en corps, moins homogènes et moins égalitaires au XVII ^e siècle.....	99
1. Une place renforcée du clergé et des noblesses	100
2. Un univers social plus fragmenté	105
3. Des écarts sociaux impressionnants	109
III. Les sociétés urbaines au XVIII ^e siècle.....	114
1. L'ascension de l'ordre noble en ville au temps de l'expansion du « beau XVIII ^e siècle ».....	114
2. Le siècle de la prospérité bourgeoise	121
3. Un monde populaire immensément majoritaire et volontiers insubordonné.....	129
4. Les déstabilisations d'une société enrichie.....	137

Chapitre IV	
Vivre sa foi, être éduqué et se cultiver en milieu urbain	145
I. Au XVI ^e siècle, des sociétés urbaines ferventes et mieux instruites, en proie aux partages confessionnels	146
1. Pesanteurs institutionnelles et vivacité religieuse des villes de la Renaissance	146
2. Réforme calviniste et Sainte Ligue : des courants fortement enracinés dans le monde urbain	151
3. Les villes du XVI ^e siècle, foyers d'innovations culturelles et éducatives	154
II. Les villes ferments d'un redémarrage de l'évangélisation (fin XVI ^e siècle-premier tiers du XVIII ^e siècle).....	157
1. Un protestantisme urbain progressivement étouffé	158
2. Des citadelles d'une Église militante et triomphante	160
3. Montée de l'alphabétisation et âge d'or des collèges.....	165
III. Lumières urbaines et déprise du religieux	170
1. Des villes mieux alphabétisées et plus avides de lecture	171
2. Élitisme social, sociabilité et « philosophie »	174
3. Des sites précoces d'une déchristianisation silencieuse. Bref bilan d'une question controversée.....	177
Chapitre V	
Des modes de vie différenciés	181
I. Le cadre urbain de la vie sociale : poids des permanences et réalité des améliorations	181
1. Des villes et un habitat d'allure longtemps médiévale.....	182
2. Une vie urbaine plus sûre dans une ville plus belle et « commode »	186
3. Des améliorations réelles au XVIII ^e siècle.....	190

II. Une mixité sociale des quartiers toujours de mise, à l'épreuve des modernisations.....	192
1. Une sociotopographie associant mixité sociale et ségrégation	193
2. Des villes de locataires	196
3. Des types d'habitation en voie de différenciation	198
III. Hiérarchie et diversité des trains de vie urbains au miroir de la culture matérielle	205
1. L'équipement de la maison urbaine : réalités et disparités d'une indiscutable diversification.....	206
2. Des citoyens généralement bien nourris en dépit de niveaux de satiété socialement très dénivelés..	209
3. Changements vestimentaires, mutations et ambiguïtés sociales des « apparences »	215
Conclusion.....	219
Orientation bibliographique	227
Ouvrages de synthèse	227
Ouvrages plus spécialisés	228